

La fête franquiste en Espagne

Les nostalgiques d'une période immonde
Qui depuis leur pays a envahi le monde
Sous le regard complice des gens de religion
Poussent encore l'audace et la provocation.

Jusqu'où iront-ils sur la voie du cynisme
Érigeant en martyres les bourreaux de l'espoir
Lorsque les dignitaires de ce christianisme
Ont mis la trahison au rang de leur devoir.

D'une façon habile, arborant un air pieux
Ces mêmes religieux pleins d'amour de leur dieu
Prêchaient bien haut la haine, encourageant le crime
Tant que la barbarie, n'avait atteint les cimes.

Cette haine farouche envers les travailleurs
Qui demandaient leur part de tous les biens produits
N'aurait pas triomphé sans le recours rageur
De forces étrangères, bien loin d'être fortuit.

Il n'est pas à louer, l'esprit peu clairvoyant
Des puissants aux affaires et de nos gouvernants
En poussant l'analyse peut on aussi penser
Que les années trente six seraient enfin vengées.

Désormais entouré par trois grands dictateurs
Que nos dirigeants croyaient enfants de cœur
Notre pays laxiste devint terre d'accueil
Préparant à son tour la descente au cercueil.

Alors dans la foulée, c'est bien l'Europe entière
Qui a connu les affres de cette barbarie
Conduisant des hommes aux pires ignominies
Dont la race humaine, n'a pas à être fière.

Et ce peuple espagnol, stoïque et valeureux
A du courber le dos pendant des décennies
Seul la mort a mis fin à ce tyran chanceux
Et ramené ainsi paix et démocratie.

Qu'hommage soit rendu à tous ces combattants
Épris de liberté et à leur président
Rappelons pour mémoire à tous leurs descendants
Que Manuel Azaña repose à Montauban.